



LA BONNE PAROLE

Organe de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

SOMMAIRE

Une lettre : un rapport, E. R.-T.	1
L'oeuvre et la vie de Raoul de Lorimier, <i>Solange Hone</i>	3
La Jeunesse Souffrante Catholique, Y. L. de S.-J.	6
De Profondis (poème) <i>Emile Van Arenbergh</i>	7
Journal des oeuvres : Chez les Ouvrières catholiques — Chez les Femmes d'affaires — Chez les Employées de bureau — Chez les Employées de magasin — Assemblée générale — Chez les Aides maternelles — Comité de la visite des hôpitaux.	
Préparons les fêtes du Jour de l'An, <i>Mme Elzéar Poirier</i> ..	14

La Bonne Parole

REVUE MENSUELLE

CE QU'ELLE EST

- un LIEN qui sert à unir d'esprit et de cœur les Canadiennes-Françaises;
- un FOYER d'où rayonnent, sur tous les domaines de l'activité féminine, lumière et chaleur;
- un CENTRE où se rencontrent les bonnes volontés, désireuses de se dévouer avec plus d'efficacité aux œuvres nationales;
- un MOYEN de propagande pour la diffusion des principes catholiques d'action sociale;
- un ORGANE indispensable à l'œuvre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, d'abord auprès des diverses associations qui la composent et des comités par lesquels elle agit; puis auprès des œuvres nationales étrangères qui font, comme nous, partie de l'Union Internationale des Ligues Catholiques féminines.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :

Canada et États-Unis \$1.00 par an
Union postale \$1.30 par an

Un escompte de 50% est accordé aux membres des associations professionnelles, des fédérations paroissiales et des communautés religieuses.

Le prix de l'abonnement doit être envoyé au Secrétariat de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 Est, rue Sherbrooke.

Les abonnés de la "Bonne Parole" jouissent des privilèges de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste et ont droit d'assister aux séances publiques, dont avis est donné dans les journaux. Les abonnés qui désirent des invitations personnelles et voudraient devenir membres actifs de la Fédération Nationale n'ont qu'à s'inscrire, en tout temps, au secrétariat de la Fédération Nationale, 853 Est, rue Sherbrooke, où les heures de bureau sont, le dimanche excepté : de 10 heures à midi et de 2 heures à 5 heures p.m. — Téléphone : FRontenac 2665.

Toute personne peut concourir à l'œuvre de la "Bonne Parole" : 10 en s'y abonnant; 20 en lui procurant de nouveaux abonnés; 30 en la faisant lire; 40 en lui procurant une collaboration littéraire; 50 en sollicitant des annonces à son intention.

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

Oeuvre auxiliaire d'Action catholique

Aumônier : Son Excellence Monseigneur Gauthier.

Présidentes-fondatrices : Madame F.-L. Béique et Madame Henri Gérin-Lajoie.

Présidente d'honneur : Madame Henri Gérin-Lajoie.

Bureau de direction : Mme Alfred Thibaudeau, présidente générale; Mme Edmond Brossard, vice-présidente; Mme François Mathys, vice-présidente; Mlle Georgette LeMoyné, secrétaire générale; Mlle Maria Auclair, trésorière; Mlle Jeanne Lapointe, secrétaire-archiviste; Mme Eustache Letellier de Saint-Just, rédactrice de "LA BONNE PAROLE"; Mme R.-A. Bouthillier, Mme Arthur Berthiaume, Mlle Hedwige Lefebvre, Mlle Florine Phaneuf, Mme J.-A. Molleur, Mme Albert Dupuis, Mlle Laura Robert, Mlle Marie-Ange Madore, Mme Tancrède Jodoin, Mme P.-A. Robichaud, Mlle Alma Champoux, des Cercles de Fermières de la Province de Québec; Mlle Eglantine Phaneuf, Mme H. Végiard, présidente de la section de Saint-Lambert; Mlle Marie Cypihot, Mlle Emma Douesnard, Mme J.-J.-E. L'Espérance, Mlle Marie-Elise Bégin, Mlle Emérentienne Chagnon, présidente de la Fédération des Cercles d'étude des Canadiennes-Françaises.

Les dames patronnesses des Oeuvres suivantes : l'Hôpital Notre-Dame; le Comité d'Administration de l'Hôpital Sainte-Justine; l'Assistance Maternelle, les Ecoles Ménagères Provinciales, la Fédération des Cercles d'étude des Canadiennes-Françaises, les Cercles des Fermières de la Province de Québec; la Cour Villa-Maria des Forestières Indépendantes; l'Ecole d'Education familiale et sociale; la Cour Bonsecours des Forestières Indépendantes.

Fédérations et sections paroissiales : La Nativité de la Sainte-Vierge, d'Hochelaga; Très-Saint-Nom de Jésus, de Maisonneuve; Saint-Stanislas, Saint-Lambert, Saint-Ambroise, Côte Saint-Paul, Saint-Joseph, de Bordeaux; Notre-Dame du Perpétuel-Secours (Ville-Emard); Saint-Bernardin de Sienna, (Ville de Saint-Michel).

Associations professionnelles : Employées de magasin, Employées de bureau, Femmes d'affaires, Arles Maternelles, la Société des Ouvrières Catholiques (S.O.C.) et ses sections : La Nativité de la Sainte-Vierge, d'Hochelaga; Côte Saint-Paul, La-chine, Saint-Alphonse d'Youville, Sault-au-Récollet.

Comités : Comité des Oeuvres Economiques, Comité de la Visite des Hôpitaux, Comité de l'Economie Domestique, Comité des Questions Nationales, Comité de la Protection de la Jeune Fille, Comité féminin du IIIe centenaire de Montréal, Comité de la Croix-Rouge.

Principales oeuvres accomplies par la Fédération et ses filiales

Fondation des Associations professionnelles
Fondation des Fédérations paroissiales
Etablissement de Caisses de Secours
Etablissement de Cours d'Enseignement Ménager
Comité de lutte contre l'alcoolisme
Amendements à la loi des licences
Législation en faveur des Institutrices et des employées de bureau
Comité des questions domestiques
Comité de lutte contre la mortalité infantile
Fondation de "Gouttes de lait"
Participation aux expositions pour le bien-être de l'enfance
Comité de lingerie d'autel et décoration d'église du Congrès Eucharistique
Pèlerinage à Lourdes et à Rome
Affiliation à l'Union Internationale des Ligues catholiques féminines
Fondation de la Bonne Parole
Comité du "Denier National"
Comité des questions civiques
Comité de la Croix Rouge
Comité du Fonds Patriotique
Comité de l'Assistance par le travail
Comité central d'étude et d'action sociale
Comité des Oeuvres économiques
Comité de Rédaction de la BONNE PAROLE
Comité d'Administration de la BONNE PAROLE
Comité de la construction
Comité du service social
Comité de la Visite des hôpitaux
Fichier Central des renseignements
Comité de l'apostolat de la paix
La réforme du Code civil en faveur de la femme.

N. B. — On peut devenir membre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste en s'inscrivant à son secrétariat : 853, rue Sherbrooke Est.

LA BONNE PAROLE

Vol. XXX Montréal, Octobre et Novembre 1941 Nos 10 et 11

Une lettre: un rapport

à Madame B.

Combien j'ai regretté votre place vide à l'assemblée générale du quatre octobre: j'ai pensé avec quel intérêt enthousiaste vous l'auriez suivie, malgré de nombreuses absentes, celles-ci à Québec, celles-là dans les Laurentides, cette autre à l'Ile Perrot, qui auraient du y participer. Malgré cela, dis-je, la salle était remplie, l'atmosphère chaude et cordiale. Les rapports ci-inclus vous donneront une idée du travail amorcé.

Mgr Perrier, qui eut la bonté de présider cette première réunion de l'année, l'a fait avec sa qualité exceptionnelle d'observateur averti, d'ami attentif et persévérant de la Fédération. Lorsque Mgr nous a déclaré: "Si saint Thomas a écrit la Somme de Saint Thomas, Saint Vincent-de-Paul, la Somme des oeuvres charitables, La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste a écrit la somme des oeuvres sociales" nous avons senti passer dans l'assistance une véritable émotion de réconfort et d'espoir confiant, sans oublier la reconnaissance qui nous anime envers nos fondatrices et collaboratrices.

Après une longue absence, Mgr Perrier retrouve la Fédération en plein travail; la même grande famille encore au poste; des jeunes à d'autres volants; et toute la maison comme une ruche bourdonnante d'activité avec en plus, grâce au ciel la présence du Saint-Sacrement à demeure. Le Secrétariat, bien établi sous l'oeil vigilant de nos précieuses soeurs du Bon-Conseil, joue un rôle très important. Il faut aller de l'avant, prévoir les problèmes de l'après-guerre et faire notre large part dans l'organisation des esprits au sujet d'une justice sociale et d'une paix chrétienne.

Pour le moment, le troisième centenaire de Montréal retient notre attention: nous voulons unir toutes les sociétés féminines dans ce but. Entre autres projets, nous avons à coeur de faire jouer avec succès un opéra canadien composé par un canadien français, M. Eugène Lapierre, dont le héros, le troubadour et poète Quesnel, est canadien. Tout cet opéra relate une partie de l'histoire de notre pays. Nous voulons aussi, à cette occasion, continuer et terminer notre concours de poupées historiques qui a l'an dernier obtenu un si remarquable succès. Quelques personnages ayant manqué à l'appel, nous les sollicitons d'apparaître en cette année mémorable. Nous avons assisté aux premières manifestations tricentenniales: à la Place Royale où Mgr Maurault a lu les premières notes des relations de la fondation de Montréal; à la messe solennelle de la Basilique où Son Excellence Mgr Antoniutti, délégué apostolique, a prononcé un admirable discours qui a eu du retentissement et que nous verrons bientôt paraître en brochure; à la pose de la pierre angulaire du nouveau pavillon de l'Hôtel-Dieu, par son Excellence Mgr Charbonneau. Et ceci n'est que le commencement.

Ma chère amie, vous dirai-je encore que notre projet de bibliothèque enfantine est remise à l'été prochain, la bibliothèque municipale, dans notre voisinage, ayant organisé une vaste salle de lecture pour enfants.

Il y a eu d'excellentes nouvelles de la Fédération conseil de Québec qui entreprend une année pleine d'initiatives. Madame Louis Codère, de Sherbrooke, nous a mises au courant du constant travail qui se poursuit dans sa ville et ensemble nous espérons faire de notre Fédération un centre pour toutes les Fédérations qui se créeraient à Saint-Hyacinthe, Saint-Jean, Trois-Rivières, Valleyfield, le conseil d'Ottawa, etc., etc. Ce serait alors l'ultime résultat de nos efforts des vingt dernières années.

Au printemps dernier Son Altesse Royale la Princesse Alice avait convoqué à Rideau Hall des représentantes des différentes associations pour établir une coopération plus étroite dans le grand travail de l'action sociale. J'eus le triste regret en y allant représenter la Fédération de constater une fois de plus que je ne pouvais parler que pour Montréal, tandis que le "National Council of Women" et la "Catholic Women's League" représentaient tout le pays. Quand verrons-nous notre chère et utile Fédération s'étendre de Halifax à Vancouver ?

Au revoir, ma chère amie, répandez la bonne semence autour de vous et venez bien vite nous rejoindre.

E. R.-T.

IL FAUT PRÉVOIR LE PIRE

Déjà l'Etat a imposé le rationnement sur un bon nombre d'articles et de produits, tel que le chlore dans l'industrie du papier, la production des autos, des instruments de maison exigeant l'emploi de métal, la gasoline, etc. Dans le cas de la gasoline par exemple, on a limité pour chaque poste de distribution, la quantité de gasoline qu'il peut obtenir chaque semaine. Il en est résulté que si les automobilistes qui s'approvisionnaient régulièrement au même endroit peuvent encore obtenir de l'essence assez facilement parce qu'ils sont des clients réguliers, les autres qui achetaient au hasard doivent souvent s'adresser à plusieurs établissements avant de pouvoir obtenir l'essence nécessaire. Dans un communiqué qu'elle nous adresse, la Ligue de l'Achat Chez Nous déclare que si le Gouvernement en venait à rationner certains aliments et s'il adoptait, ce qui semble possible, la même politique que dans le cas de la gasoline, il en résulterait que chaque famille ne pourrait se procurer les produits ainsi rationnés qu'en autant qu'elle sera cliente régulière d'un boucher ou d'un épicier. D'autre part, comme chacun est porté à aider d'abord les siens, chaque marchand favorisera alors presque inconsciemment les clients de sa propre nationalité avant les autres. D'où, rappelle la Ligue de l'achat chez nous, l'importance qu'il y a pour chacun d'entre nous de nous attacher à de bonnes maisons d'épicerie et de boucherie dirigées par des nôtres afin que, advenant une situation plus difficile, nous puissions avoir notre part d'approvisionnement alimentaire.

L'oeuvre et la vie de Raoul de Lorimier

Raoul de Lorimier est un de nos écrivains nationaux dont l'oeuvre, si noble quoique si restreinte, mérite notre plus haute estime. Et dans les temps où nous vivons, où nous voyons gravement menacée la civilisation française, sinon les forces spirituelles qui en ont toujours fait la grandeur, penchons-nous un instant sur l'oeuvre de Raoul de Lorimier. Celui-ci, en effet, par atavisme autant que par goût, a compris comme nul autre tout ce qu'ont laissé la force et la beauté de la race française dans le développement de notre histoire et en a fait, dit Edouard Montpetit, "un conte attachant comme la vie". "Nous nous sommes inspirés, dit notre auteur, de la Chronique et de l'Histoire de la Nouvelle-France généralement, nous efforçant de mettre chaque évocation ou récit dans un cadre d'ambiance appropriée, et alors nous avons imaginé des mises en scène et des décors plausibles ou vraisemblables, pour donner à la narration historique plus d'action et plus de relief au personnage esquissé ou à la chose décrite". Ces lignes contiennent tout un programme, celui que s'était choisi Raoul de Lorimier lorsque, attiré par-dessus tout par l'étude de notre histoire il put abandonner la pratique du droit pour consacrer tout son temps aux travaux littéraires et historiques.

Cet écrivain, de pure ascendance française, ne comptait, semble-t-il, que des ancêtres guerriers, royalistes et chrétiens. On trouve un maréchal de Chamilly dans les armées de Louis XIV et un autre Chamilly est mentionné avec estime dans le testament de Louis XVI. Il est évident que les membres de cette famille chevaleresque devaient être tentés par l'aventure de la Nouvelle-France.

Un Claude Chamilly de Lorimier vint s'y établir en effet et l'on retrouve ses descendants dans tous les exploits du Régime Français. Au moment de la Cession à l'Angleterre, la famille était si solidement établie, ancrée dans le sol de la Nouvelle-France, que l'une de ces branches au moins décida de s'y fixer; ce fut ainsi que les de Lorimier, dorénavant établis sur les rives du fleuve Saint-Laurent — "ce chemin qui marche, comme disaient les Indiens, et ce désert de froidure" — méritèrent qu'un de leurs descendants fut cet écrivain qui, sous une forme anecdotique et charmante, allait raconter l'histoire de nos ancêtres et des siens. Mais la mort interrompit beaucoup trop tôt l'oeuvre de Raoul de Lorimier en nous privant de tout ce qu'il aurait pu produire encore et qui aurait singulièrement enrichi notre patrimoine. Il mourut, en effet, en 1929, âgé de 55 ans et n'ayant même pas terminé son troisième ouvrage.

Le premier volume publié par notre écrivain, en 1920, se nomme "Au coeur de l'Histoire" et se compose de petits récits strictement historiques ou appuyés sur une documentation solide et ayant tous pour sujets un incident réel de notre passé. L'un de ces récits, intitulé: "Dans les forêts de la Nouvelle-France" raconte les grandes chasses hivernales des tribus indiennes: "mais voilà plusieurs soleils qu'on est en marche, et un matin, en soulevant les grandes fourrures qui ferment l'entrée des wigwams la plaine hier grise et désolée, apparaît aujourd'hui tout éblouissante".

"Noël de sauvages", "Noël dolent" racontant la mort de Champlain; "La Noël d'un tambour" et "Un Jour de l'An sous l'ancien régime" sont de petits

tableaux blancs de neige, tout empreints de la grande solitude des hivers de jadis. "La Fête-Dieu à Québec" (en 1646), "La réception de M. le gouverneur d'Argenson", au contraire nous transportent au Cap Diamant pendant les chaleurs de l'été ou sur les routes ensoleillées du bourg de Québec: "Les colons endimanchés, échelonnés le long des parcours, saluent en mettant chapeaux bas, et les femmes en inclinant leurs blancs bonnets de lin brodé pendant que les indigènes essaient de les imiter en agitant leurs têtes empanachées de plumes".

"La Haute Aventure de Guillaume de Palmoye", dernière oeuvre complète de Raoul de Lorimier, publiée du reste après sa mort, raconte sous forme de correspondance la vie d'un jeune enseigne de vaisseau arrivé en Nouvelle-France en 1756 à bord de la belle frégate "la Licorne". Ce navire, muni de 30 canons, portait aussi M. de Montcalm et M. de Bougainville. Il était précédé par le "Héros" vaisseau de 74 canons, chargé des 9 premières compagnies des régiments de La Sarre, qui devait être bientôt suivi par l'"Illustre" avec ses 64 canons et la belle recrue du Royal Roussillon. Guillaume de Palmoye va sombrer en pleine épopée et les lettres écrites "à la plume d'oye" qu'il échange avec sa famille de France ont un double intérêt. Non seulement elles racontent de façon bien vivante tout ce qui se passait en Nouvelle-France, mais elles nous font aussi connaître les événements contemporains d'Europe. Ce procédé est excellent pour transmettre à la postérité les événements de l'histoire et devrait être employé plus souvent. "Guillaume de Palmoye synthétise dans son personnage, dit Raoul de Lorimier, l'officier français du XVIIIe siècle, venu en Amérique au hasard du service de la guerre, courir la haute aventure..." Et les aventures, en effet ne manquent pas; Guillaume est au siège de Chouagen, au combat de Carrillon, au siège de Québec. Et à travers les incidents pittoresques d'un hivernage sur l'île du Mont-Réal, les plaisirs de l'hiver, les chasses et les alarmes d'une disette, l'épopée se déroule et nous arrivons à la fin du drame. Guillaume raconte encore la bataille de Sainte-Foye, le naufrage de l'"Atalante", la reddition de Montréal. Hélas, il a vu aussi, trop bien vu, le scandale de l'intendant Bigot: "Pleurez, ma toute belle", écrit-il à sa fiancée Louise de Querliou, "la Nouvelle-France est morte".

"Notre histoire française," dit Edouard Montpetit dans la préface, "son dernier reflet est là: dans l'écrin de ce livre. Non plus ignorée, mais resuscitée en chair par un homme qui l'aimait. Ses armées... sont en marche. Nous les suivons le long des routes, laissant l'arrière pays dépeuplé. Elles nous disent leurs misères. Nous voudrions leur apporter de la poudre et des armes. Nous tournons avec elles nos regards vers la voile qui va paraître au détour de l'île d'Orléans... Je souhaite qu'on lise ce livre de l'âme que l'on apporte à regarder une gravure émouvante..."

La troisième oeuvre de Raoul de Lorimier ne fut jamais terminée ni publiée, mais j'ai eu le privilège d'en examiner à loisir le manuscrit. Son titre "Les Etapes d'un seigneur en Nouvelle-France" en explique le sujet et l'on y trouve, sous la plume alerte du héros Maurice d'Eglé, toutes sortes de détails formant une grande fresque descriptive qui peint à ravir la vie des seigneurs après 1666. Il n'y a pas très longtemps que Maisonneuve a fondé Ville-Marie et celle-ci est encore: "la ville où il n'y a pas de rues; car on ne peut guère donner ce nom aux quelques petits sentiers... qui en tiennent lieu et qui mènent au fort, au séminaire, à l'Hôtel-Dieu, à la Place d'Armes,

à l'école de Mlle Bourgeoys..." En un seul regard nous voyons avec le jeune Maurice tout ce qu'était Ville-Marie, ce "poste avancé, à 60 heures de Québec, où atterrissent les pirogues et les canots des sauvages partis d'en aval de la grande rivière Saint-Laurent..." Temps héroïques où "l'habitation du colon qui travaille à la culture doit être aussi une manière de poste avancé, bien armé et bien protégé comme la maison du major Lambert Closse, qui est un véritable fortin".

Mais tout n'est pas tragique, loin de là, dans les récits de Maurice d'Eglé. Il raconte avec beaucoup d'humour la recette de la fameuse sagamité des Indiens où l'on jetait, dans la grande marmite, un castor tout entier. Et voici ce qu'il dit des encouragements au mariage que le gouverneur prodigue aux colons : "On récompense ceux qui épousent, les gentilshommes par des pensions et des terres libres de fiefs, les roturiers par des gratifications et des primes en argent et en nature. Il est d'ailleurs du sentiment et du bon vouloir du Roy que l'on choisisse toujours, de préférence aux autres, en cette colonie, les pères ayant le plus d'enfants, pour les charges publiques dans les différents villages... M. l'Intendant ne cesse de recommander dans ses lettres à M. de Colbert de n'envoyer que des jouvencelles point dépourvues d'apparence physique, et M. le Ministre des finances et des colonies se rend à ses désirs en n'embarquant que des jeunes personnes avenantes".

Ne semble-t-il pas, après ce bref aperçu des oeuvres de Raoul de Lorimier, que celles-ci pourraient nous servir un peu d'exemple et de leçon. Le style en est harmonieux et clair, la syntaxe parfaite. La documentation en est d'une probité dont les amis de l'auteur, qui se souviennent de l'avoir vu parcourir toutes les oeuvres de Mme de Sévigné pour y retrouver une expression de temps, ont gardé un souvenir ému. "Le drame de notre histoire, dit Lenôtre en parlant de l'histoire de France, si passionné, si chaud, si turbulent et mouvementé, doit-il être présenté comme ces froides tragédies dont les auteurs ne prenaient même pas le soin d'indiquer le décor..." Non, assurément, et je pense que nous devons savoir gré à Raoul de Lorimier d'avoir si laborieusement, mais si élégamment, ranimé notre passé et les artisans de notre histoire.

Solange HONE

Pourquoi l'Hôpital Sainte-Justine fait appel à notre générosité

Parce que Saint-Justine ne peut supporter les frais qu'exigent : 536 lits (le plus grand hôpital pour enfants au Canada) ; 90% des patients soignés gratuitement ; 7,249 enfants hospitalisés en un an ; 61,729 consultations données au dispensaire en un an ; 131,641 prescriptions remplies en un an ; 22,254 visites à domicile par les infirmières et enquêteuses du Service Social ; un personnel de 560 (médecins, religieuses, gardes-malades, techniciens et employés divers) ; un outillage scientifique coûteux ; des dépenses de \$526,677.11. Faites votre part en adressant au moins un dollar pour aider l'Hôpital Saint-Justine.

LA JEUNESSE SOUFFRANTE CATHOLIQUE

On suppose difficilement que les termes action et repos, ou immobilité, s'associent et se complètent : le premier évoque plutôt dans l'esprit une notion d'activité que nous croyons nécessairement bourdonnante et fébrile. Ce n'est pourtant pas ainsi que l'ont conçu les malades qui ont résolu de participer à l'Action catholique dans sa forme la plus touchante peut-être : celle qui consiste à associer entre eux les malades, jeunes gens et jeunes filles, qui languissent dans les hôpitaux (les sanatoriums particulièrement) pour qu'ils supportent courageusement leurs souffrances, en guise d'apostolat.

Groupés en une association qu'ils ont nommée la Jeunesse Souffrante Catholique (J.S.C.) leur travail efficace s'accomplit dans l'ombre car ces militants, arrachés à leur famille, sont confinés dans des hôpitaux où chacun subit des angoisses et des tourments connus de lui seul. Qui mieux qu'eux, cheminant dans la voie du renoncement, de la résignation, de l'abnégation, en se sanctifiant, peut prêcher d'exemple ? On n'exagérera rien de ces vies immolées, en apparence retranchées de la vie sociale, en disant qu'elles sont le foyer lumineux qui alimente l'Action catholique.

Le mouvement de la Jeunesse Souffrante Catholique est né à l'Hôpital du Sacré-Coeur à Plessisville. Une ucémiste tertiaire, Marie-Claire Tremblay, en fut la fondatrice et son affiliation officielle à l'A.C.J.C. eut lieu en mai 1939. Le mouvement comprend déjà plusieurs sections : l'hôpital du Sacré-Coeur (Plessisville), l'hôpital Laval (Québec), l'hôpital Saint-Joseph (Rimouski), le sanatorium Cook (Trois-Rivières), le sanatorium du Lac Edouard, le sanatorium Saint-Laurent (Hull). "Le but immédiat de cette association est de pénétrer d'esprit chrétien la vie de chaque malade ; le but ultime est d'établir, d'étendre et de défendre le règne du Christ".

L'Association publie un bulletin-journal, "La Houlette", qui sert d'organe officiel et auquel peuvent collaborer tous les membres des sections. Dans La Houlette, on peut lire habituellement un Entre-Nous, signé de la présidente de la section de Plessisville ; une communication de la Secrétaire ; des anecdotes amusantes, des articles d'encouragement, des exhortations à la résignation joyeuse. Le profane qui parcourt les articles de ce bulletin cède vite à un sentiment ému d'admiration quand il lit, par exemple, sous la plume de "Marie, militante jociste" ces phrases : "Se résigner ce n'est pas ne rien sen-

SAGESSE

Vivez selon vos moyens et faites des réserves. L'épargne régulière assure contre les mauvais jours et apporte la sécurité, le confort, l'aisance. Vous prendrez des habitudes d'économie lorsque vous aurez un compte d'épargne à la

Banque Canadienne Nationale

ACTIF, PLUS DE \$150,000,000

537 bureaux au Canada

66 succursales à Montréal

tir, ne pas pleurer, se taire farouchement..." "Se résigner, c'est aimer assez pour croire que tout est pour le mieux et qu'après la nuit reviendra la lumière". C'est toutes les pages, toutes les lignes qu'il faudrait citer car si elles sont écrites pour des malades, elles contiennent peut-être un plus grand enseignement encore pour ceux qui jouissent de l'incomparable bienfait de la santé. En prêchant la résignation et la joie aux uns, elles enseignent la reconnaissance aux autres et souvent leur inspirent-elles le remords de n'être pas à la hauteur morale de ces jeunes saints et saintes des hôpitaux qu'a enrégimentés la Jeunesse Souffrante Catholique. Ce dernier mot "catholique" explique toute cette action qui rend frères les malades et les biens portants ; qui associe des existences dissemblables pour les faire tendre à un même but et servir un même idéal.

La fondatrice, Marie-Claire Tremblay, hospitalisée à dix-sept ans et morte à vingt-trois ans au Sanatorium de Plessisville, fut une de ces saintes qui prouva avant de mourir que chacun doit chercher en soi le secret des ressources nécessaires pour que sa vie soit féconde, et que les résignations quotidiennes apaisent toujours les peines humaines.

Y. L. de S.-J.

De Profundis

Du fond du noir abîme, où, dans la nuit immense,
Seul un zigzag d'éclair fait par instant le jour,
L'océan des vivants jette sous le ciel sourd
Un sanglot éternel à l'éternel silence.
Des vagues d'hommes vont se ruant à l'assaut,
Luttant, escaladant pour s'évader de l'ombre ;
Leur flot hurlant s'abat, brisé comme un roc sombre :
Il tombe, et rebondit plus haut, encor plus haut !
Tandis que, s'élançant des profondeurs funèbres,
Cette marée humaine, à travers les ténèbres,
Monte et monte toujours comme le flot des mers,
Là-haut, au bord du gouffre, en un nimbe d'aurore,
Se dressant sur sa croix, que la lumière dore,
Le Christ, penché sur l'homme, attend, les bras ouverts.

Emile VAN ARENBERGH

LA CROIX-ROUGE DE LA FEDERATION

Il y aura bientôt, à la Fédération, grande assemblée et exposition de la Croix-Rouge. Nous y invitons toutes nos collaboratrices et affiliées et représentantes des associations, à venir constater l'extraordinaire somme de travail qui s'est accomplie chez nous et pour lequel nous avons une grande reconnaissance envers celles qui s'y sont dévouées si généreusement. E. R.-T.

Journal des oeuvres

● CHEZ LES OUVRIERES CATHOLIQUES

17 septembre — Réunion mensuelle de la S.O.C. Mlle Douesnard, la présidente, souhaita la plus cordiale bienvenue aux anciennes et aux nouvelles et donna un aperçu du programme pour 1941-42. Elle insista sur différents points indispensables pour mener à bien l'oeuvre de la S.O.C. et demanda qu'on lui fasse confiance et qu'on l'aide. Seule, dit-elle, je ne puis faire grand'chose ; avec votre collaboration, principalement avec vos prières, je compte faire beaucoup. Elle exprima ses regrets de l'absence du bon Père aumônier, le Rév. Père Lafleur, O.M.I. Celui-ci, dit-elle, sait bien nous encourager et nous stimuler. Je me permettrai non pas de le remplacer, mais je ferai de mon mieux pour commenter devant vous la lettre de Son Excellence Mgr Charbonneau sur l'Action catholique. Mlle la présidente expliqua ce qu'était cette action catholique, elle parla des oeuvres proprement dites et des oeuvres auxiliaires d'action catholique et rappela le but pour lequel nous devons travailler. Il faut surnaturaliser nos moindres actions et mettre le mot sacrifice en première place, dit-elle. La réunion fut très intéressante. Le programme récréatif fut exécuté par Mlle Irène d'Aigle et la petite Marguerite Jean. La chorale de l'Association chanta pendant le salut du Saint-Sacrement auquel officiait le R.P. Proulx O.M.I. Le prix de présence fut gagné par Mlle Hélène Lefebvre.

La Présidente : Emma Douesnard

19 octobre — Au début de la réunion, Mlle Douesnard, présidente de la S.O.C., souhaita la bienvenue aux personnes présentes et présenta Mme François Hone, la conférencière invitée, et eut aussi d'aimables paroles à l'égard de sa distinguée mère, Mme Thibaudeau, et de sa charmante soeur, Mlle Madeleine Thibaudeau, qui nous ont déjà honorées de leur présence. La lecture du rapport fut faite par Mlle Marcelle Bélanger, secrétaire. Mme Hone avait intitulé sa causerie : "Les saints que nous aurions pu connaître"; ces êtres que nous n'avons connus que par l'histoire, nous les rencontrerons par l'imagination en Europe, dans cette pauvre France, à Lourdes, ville où vécut Bernadette, l'humble petite bergère. Mme Hone raconta la courte vie de Bernadette Soubiroux. De Lourdes à Lisieux, dit-elle, il n'y a qu'un pas ; nous y retrouvons l'incarnation du sourire dans la jeune personne de Thérèse Martin qui, malgré sa jeunesse, devint la grande Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. C'est à Paris que se termine notre voyage et, cette fois, pour entendre parler d'Elisabeth Leseur, le modèle des femmes du monde, dont la vie fut remplie de mortifications. Tournons maintenant nos regards vers un enfant, un enfant de l'Eucharistie, Guy de Fontgalland. Elle nous fit, pour terminer, le récit de la vie de ce petit garçon et ajouta : leurs gestes sont les nôtres, leurs souffrances aussi, et ne l'oublions pas ils sont de notre siècle. Espérons que ces derniers seront bientôt reconnus comme bienheureux.

Notre distinguée invitée fut vivement remerciée, par Mlle la présidente des belles choses qu'elle avait racontées et que, plus favorisée que nous, elle avait eu la joie de voir de près.

Un programme récréatif fut exécuté et il y eut tirage d'un prix de présence. La chorale de la S.O.C. fit les frais du chant au salut du Saint-Sacrement auquel officiait le Révérend Père Voyer, O.M.I.

La Secrétaire: Marcelle Bélanger

● CHEZ LES FEMMES D'AFFAIRES

17 septembre — L'Association des femmes d'affaires a repris ses activités à cette première réunion, Mme la Présidente souhaita la bienvenue et s'informa si toutes avaient passé d'heureuses vacances. Elle fit la remarque ensuite que peu de nos membres avaient pris part à la retraite annuelle du début de septembre, prêchée cette année encore par le R.P. Dubois, s.j., et formula le vœu qu'un plus grand nombre en profite l'année prochaine.

Le programme de l'année n'a pas été tracé d'une manière définitive mais quelques conférenciers ont déjà été demandés pour les mois qui vont suivre. En octobre, un jeune notaire viendra nous parler de la manière de faire un testament tout en nous expliquant les différentes sortes de testaments et en suggérant celui qui sera le plus pratique. En novembre, Mme Gaudet-Smet nous fera le récit de ses voyages dans l'Ouest et dans l'Abitibi. Pour venir en aide aux colons nouvellement rendus dans ce pays de colonisation, on est à organiser un "shower" de vêtements pour enfants, lesquels devront être remis à Mme Chaput qui s'occupe activement de cette oeuvre et qui se chargera sans doute de les faire parvenir à destination.

Il a été proposé aussi d'organiser quelques parties de cartes d'ici la fin de décembre. Les 5 et 8 octobre prochains, les membres iront visiter l'Hôpital Sainte-Justine pour répondre à l'aimable invitation de Mme Beaubien. Un vote de remerciements fut ensuite présenté à Mme Marcotte-Côté à l'occasion du voyage organisé au Lac des 14 Iles, en juillet dernier, pour la réception amicale et chaleureuse que nous y avons reçue. Une franche gaieté régna durant toute la journée. Avant le départ, un grand nombre de prix furent distribués aux gagnantes des jeux organisés durant l'après-midi.

Pour le repos de l'âme de Mme Lajoie, membre de l'association depuis de nombreuses années, ainsi que pour la mère de Mlle Deschamps, présidente adjointe, on vota des offrandes de messes.

Au cours de cette assemblée, plusieurs suggestions furent faites dans le but de rendre nos assemblées plus intéressantes et aussi dans le but de recruter le plus de membres possible.

15 octobre — Une nombreuse assistance était venue entendre le conférencier, le notaire Roger McCurcheon qui expliqua ce qu'était un contrat de mariage, son utilité, et le moyen de le bien faire. De nos jours, dit le conférencier, le contrat sous le régime de la communauté de biens est passé de mode. Par contre, celui fait sous le régime de la séparation de biens est plus avantageux et constitue sûrement une protection pour la femme. Ainsi, chacun des époux est responsable de ses dettes, et le mobilier, donné par contrat de ce genre à l'épouse, est insaisissable. Le conférencier parla ensuite du testament. Tout majeur, dit-il, sain d'esprit et capable d'aliéner ses biens peut en disposer librement par testament. Sans entrer dans tous les détails néces-

sités par ce simple mot "testament", le conférencier, faute de temps, expliqua les différentes manières de faire un testament, dont voici une courte énumération : Le testament, en la forme notariée ou authentique, peut être fait devant deux notaires ou devant un notaire et deux témoins. Le testament olographe est fait en entier de la main du testateur et signé par lui sans qu'il soit besoin de notaire ni de témoins. Le sourd-muet, suffisamment instruit peut faire un testament olographe comme toute autre personne qui sait écrire. Enfin, la troisième et dernière manière de faire un testament consiste à l'écrire et signer, à la fin, du nom (ou de sa marque) du testateur ou d'une autre personne, pour lui, en sa présence et d'après sa direction expresse. Le testament le plus pratique est certainement celui qui donne au dernier vivant tous les biens. Le testament fait sur un lit de mort est rarement bien fait.

En terminant, le conférencier espère qu'on pourra profiter de ces quelques renseignements et ose croire que, dans une autre occasion, il pourra donner une vraie conférence, et non se borner, comme aujourd'hui, à ne parler que durant une demi-heure.

Mme la Présidente remercia le conférencier des conseils pratiques qu'il nous a donnés.

La Secrétaire : Berthe Lefebvre

● CHEZ LES EMPLOYEES DE BUREAU

28 septembre — Assemblée générale de l'Association des Employées de bureau. Reprise des activités sociales. Réouverture des cours professionnels de langues anglaise et française, sténographie, comptabilité, travail de bureau, etc., fixée au 30 septembre. 76 heures de leçons sont offertes gratuitement aux membres. Première séance d'étude du cercle Ville-Marie le 14 octobre, à huit heures du soir : Etude de l'Évangile, présentation de travaux, discussion libre, etc. Puis lecture des avantages offerts aux associées. Le programme musical fut exécuté par Mlles V. Gingras et C. Labrèche. Une causerie fut donnée par le R.P. Asselin, O.M.I., sur la récente lettre de S. Ex. Mgr Charbonneau sur l'Action Catholique. Le R. Père Asselin expose les grandes lignes de ce document en disant que l'Action Catholique est un devoir qui s'impose à tout chrétien baptisé et confirmé ; que c'est la continuation de l'œuvre du Christ qui consiste à conquérir les âmes qu'Il a rachetées. Les mouvements spécialisés, tels que la J.O.C., la J.I.C., la J.E.C., J.A.C. et la L.O.C., tant féminins que masculins sont les seuls reconnus comme groupements d'Action catholique, puisque le but de chacun est de poursuivre la mission du Christ en cherchant à le faire rayonner partout. Les autres mouvements, tels que les Associations religieuses ou sociales, sont des auxiliaires puisqu'ils tendent soit à la perfection individuelle des membres ou encore à quelque bien social temporel. Leur rôle consiste à prier et aussi à aider, chacun dans sa sphère propre, le grand mouvement d'Action Catholique afin que le règne du Christ s'établisse dans les âmes et rayonne dans tous les domaines.

M.-E. Bégin

26 octobre — A cette réunion Mlle Marcelle Gauvreau, directrice de l'Éveil et secrétaire du Jardin Botanique, donna une causerie illustrée sur les beautés de notre magnifique Jardin de l'Est. L'écran nous fit voir ce vaste coin de terre encore à l'état sauvage jusqu'à son épanouissement d'aujourd'hui. Toutes ses étapes se déroulèrent sous nos yeux. Toutes les beautés

de la nature en fleurs, en fruits, en jardin potager, en légumes, nous captivèrent pendant près d'une heure. Et jusqu'au tout-petits, attentifs et ravis, qui suivent leur leçon et apportent une petite part de travail dans la culture de fleurs ou de légumes. Ce fut vraiment une heure agréable et instructive qui nous a portés à aimer la nature et ses beautés.

● CHEZ LES EMPLOYEES DE MAGASIN

1er octobre — L'Association a tenu sa première assemblée générale de l'année 1941-42, sous la présidence de Mlle Eglantine Phaneuf. Mlle la présidente souhaita la bienvenue à toutes et dit sa satisfaction des inscriptions très nombreuses à nos divers cours commencés lundi 29 septembre. Mlle Phaneuf explique la nécessité pour un vendeur de connaître sa marchandise afin de pouvoir répondre intelligemment aux questions du client. Il le fera avec enthousiasme s'il aime son travail et bâtira son argumentation sur des faits probants afin de capter le désir du client. Le client est de toute première importance dans le succès d'un magasin. Il ne servirait de rien d'avoir de belles marchandises et un personnel bien entraîné et courtois ; s'il n'y a pas de clients, il n'y a pas de vente. Notre aumônier, M. l'abbé Hébert, donne une intéressante causerie sur "Les découvertes de l'Amérique et du Canada". Après nous avoir expliqué le but des découvreurs qui est en général la hantise d'aller voir des pays nouveaux et de faire fortune, M. l'abbé expose la théorie Galilée, qui valut à son auteur l'excommunication. Cette théorie voulait que la terre soit ronde : en filant vers l'Occident, on atteindrait infailliblement les Indes, pays riche en épices de toutes sortes. Les épices vers 1490 étaient une source de richesse et la convoitise de tous. Les Portugais furent les premiers à découvrir l'Amérique du Sud et réclamèrent, pour leur pays, tout le territoire situé au sud d'une ligne tracée, dite ligne Alexandrine. Christophe Colomb, homme timide mais courageux, ayant essuyé plusieurs refus des puissants de l'époque, fit intervenir des amis auprès de la reine d'Espagne, promettant que le fruit de ses découvertes resterait à l'Espagne et enrichirait le pays déjà prospère.

La France, déchirée par des guerres de religion, ne vient que beaucoup plus tard ; Champlain aurait même voulu établir sa colonie plus tard au sud, à l'embouchure de l'Hudson. Les peuplades qui habitaient l'Amérique du Sud étaient moins féroces moins "sauvages" que celles de l'Amérique du Nord et plus faciles à civiliser. Nos Martyrs canadiens sont une preuve de la férocité des peuplades du Nord.

M. l'aumônier donna ensuite quelques conseils d'ordre religieux. Il dit un mot de chacune des fêtes liturgiques des jours suivants : les 2, 3 et 4 octobre et du mois en général qui est consacré au Rosaire. Le programme musical fut exécuté par Mlle Pauline Phaneuf. Mlle Antoinette Rousseau gagna le prix de présence.

La Secrétaire : Léa Sauvart

5 novembre — Mlle la présidente souhaita la bienvenue à nos invitées d'honneur : Mlle Lafrance, secrétaire de la Société Saint-Jean-Baptiste, section Saint-Jacques, et à Mme Lafrance. Quelques questions de routine sont ensuite débattues : 1o—Le cercle d'étude : Mlle Antoinette Rousseau, présidente du cercle, est invitée à préparer un travail sur les fondateurs de Montréal pour la prochaine réunion. 2o—L'art de vendre — Le sujet à l'étude ce soir est "Comment découvrir les besoins du client". 3o—Le bon parler français — Les deux mots à l'étude sont : "quant et quand".

Invité à prendre la parole, M. Lafrance a vivement intéressé l'auditoire en commentant le rôle de la femme de nos jours. Avec beaucoup d'entrain, M. Lafrance a passé en revue les différents champs d'action où évolue la femme: le domaine religieux, le domaine social et le domaine national. Il nous faut des femmes instruites, éclairées sur les questions d'action catholique afin qu'elles comprennent les directives de l'Eglise non en bigotes mais en chrétiennes convaincues, en un mot en saintes, à la manière des Jeanne Mance et des Marguerite Bourgeois. Dans le domaine social, la femme doit étudier les questions intéressant la famille et la société. Cette étude est nécessaire, surtout depuis que la femme a droit de vote dans la province de Québec afin qu'elle puisse décider de sa conduite sans se laisser guider par des tendances de parti, quand des questions d'intérêt général sont en jeu. Dans le domaine national, la femme doit aimer et encourager ceux de sa race; éviter de les critiquer et les défendre au besoin. M. Lafrance suggère, avec beaucoup d'à-propos, qu'en fait d'apostolat national, nous pourrions travailler à grouper un plus grand nombre de femmes sous la bannière de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste.

M. Lafrance a été très applaudi. Sa causerie a beaucoup plu à toute l'assemblée. Au programme récréatif il y eut des chansons du terroir sous la direction de Mlle Pauline Phaneuf et récitation par Mlle Brault. Le prix de présence fut gagné par Mlle C. Cormier.

La Secrétaire : Léa Sauvart

● ASSEMBLEE GENERALE

4 octobre — Sous la présidence de Mgr Philippe Perrier, P.A., se tenait le samedi après-midi 4 octobre, à la maison d'oeuvres, l'assemblée générale de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste. Les différents groupes qui font partie de la Fédération étaient représentés par plusieurs de leurs membres.

En souhaitant la bienvenue à Mgr Perrier, Mme Alfred Thibaudeau, présidente de la Fédération, rappela que le distingué prélat assistait à l'une de leurs réunions en 1906. Puis lecture des minutes fut faite par Mlle Jeanne Lapointe, secrétaire-archiviste. En quelques mots, Mlle Marie-Ange Madore traita des questions nationales.

Et les rapports des différents comités suivirent. On annonça entre autres choses que la section de la Croix Rouge tiendrait une réunion à la fin du mois pour discuter du travail à poursuivre. Mme Edmond Brossard, la présidente, félicita les dévouées auxiliaires qui consacrent une partie de leurs journées à la confection d'articles confortables et pratiques pour nos soldats. Mlle H. Lefebvre est la secrétaire de ce groupe.

Les autres rapports furent présentés ainsi : Soeurs de l'Assomption, Mme Théodule Bruneau; Ecoles Ménagères, Mme Rose Lacroix; Hôpital Sainte-Justine, Mme Allard; la visite des hôpitaux; Mlle Marie Cypihot; "La Bonne Parole", Mlle Luce Brosseau, trésorière; Association des employées de bureau, Mlle M.-E. Bégin; Association des employées de magasin, Mlle Eglantine Phaneuf, présidente; Société des Ouvrières catholiques, Mlle Emma Douesnard.

Mgr Perrier encouragea toutes ces dames et ces jeunes filles à continuer le beau travail qu'elles accomplissent afin que la Fédération maintienne la réputation qu'elle s'est faite depuis plus de trente ans. La tâche est magnifique et beaucoup de bien est ainsi réalisé.

On termina la réunion par la bénédiction du Très-Saint-Sacrement.

● CHEZ LES AIDES MATERNELLES

8 octobre — A la première assemblée de l'année 1941-42 assistait un groupe nombreux de gardes heureuses de se revoir après ces quelques mois de vacances. Garde Pard récita la prière d'usage. Ensuite notre présidente, garde Turcotte, lut les minutes de la dernière assemblée et les lettres de remerciements reçues des gardes Lehoue et Goulet, à l'occasion de deuils dans leurs familles respectives. Il y eut alors distribution de livres intitulés "La mère canadienne et son enfant", par le Dr Couture, gracieusement obtenus du Ministère par Madame Robichaud ; malheureusement la quantité étant restreinte, ils furent distribués à celles dont la contribution était payée, avec promesse d'en avoir pour les autres à la prochaine réunion.

Mlle LeMoyne nous fit le plaisir de venir nous saluer et nous eûmes l'honneur d'avoir parmi nous la R. Mère Marie Gérin-Lajoie qui nous donna une intéressante causerie sur le Rôle de la femme dans la société à travers les âges. Elle nous fit voir la bonne influence du christianisme sur la société et comment il procura l'ennoblissement de la femme et orienta les classes sociales vers la charité et le dévouement. Elle parla ensuite des conditions de la femme au Moyen-Age et en suivit l'évolution jusqu'au 20e siècle. A cette époque toutes les carrières s'ouvrirent à la femme ; l'élan était donné, elles pénétrèrent dans toutes les professions, Mère Gérin-Lajoie expliqua aussi l'idéal communiste et l'idéal naziste toujours du point de vue féminin. Et pour conclure, elle dit que la véritable réforme est d'amener la femme vers l'idéal chrétien et de préconiser pour elle un service d'activité féminine, de fonctions familiales et ainsi orienter les aspirations des peuples vers une liberté bien employée. La société, ajoute-t-elle, sera ce que la femme la fera. Il faut donc être conscientes de notre programme et raisonner le pourquoi de notre personnalité, envisager la vie avec nos principes chrétiens et religieux qui sont infiniment plus grands que la simple fierté personnelle. Notre distinguée conférencière termina par une très flatteuse appréciation de notre association, ce dont nous lui sommes très reconnaissantes.

Le joli prix de présence, offert par Garde Turcotte, fut gagné par Garde Tousignant.

Pauline Vallée

● COMITE DE LA VISITE DES HOPITAUX

Programme pour l'année 1941-42 : Comme le nombre des malades augmente toujours, nous aimerions aussi à accroître le nombre des dames visiteuses. A notre programme annuel s'ajoute, cette année, une visite aux petits malades de l'hôpital "Children's Memorial", à qui nous distribuerons le journal "l'Oiseau Bleu" grâce à la complaisance de M. Alphonse de LaRoche, secrétaire général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, qui veut nous aider à distraire nos petits protégés qui eux ne manqueront pas, en retour, de faire une ardente prière pour leurs bienfaiteurs.

Nous alimentons notre caisse par une partie de cartes annuelle et j'invite les dames, qui s'intéressent à notre oeuvre, d'y assister le 10 novembre.

La Secrétaire : Alberta D. Doucet

PREPARONS LES FETES DU JOUR DE L'AN

(par la directrice du Comité d'économie domestique, Mme Elzéar Poirier)

Pâté de Noël

Ce pâté fait à l'avance est tout indiqué pour le réveillon puisqu'il peut se manger froid ou chaud. Mais, règle générale, toutes les tartes ou pâtés sont de digestion plus facile s'ils sont mangés chauds.

1lb boeuf cuit haché fin	suivantes, muscade, clou, cannelle et sel.
1/4lb de suif haché fin	
1 1/2 tasse cassonade	1 orange râpée et son jus
2 tasses de raisins de Corinthe	1 citron râpé et son jus
2 tasses de raisins épépinés	4 pommes sucrées hachées et, au goût, 1 tasse de vin non sucré.
1/4 de cuillère à thé des épices	

Mélanger le tout et mettre dans un fond de pâte feuilleté ou brisée.

Pâté à la viande ou tourtière

1lb de porc haché maigre	2 branches de céleri
1lb de veau haché	Sel, poivre et 1/2 c. à thé de thym
1 oignon moyen	

Faire revenir l'oignon haché fin dans 1c. à table de gras, beurre ou graisse ; ajouter la viande et 1/2 tasse d'eau bouillante et le céleri haché bien fin, le thym, poivre et sel au goût. Cuire de 20 minutes à 1/2 heure. Mettre dans un fond de pâte et recouvrir avec une autre abaisse de pâte. Bien coller les bords pour empêcher que le jus du pâté ne s'égoutte dans le four. Mettre dans un four très chaud et quand le dessus de la pâte commence à dorer, baisser la chaleur pour achever la cuisson.

Bibliographie

TOI, L'HOMME NOUVEAU !

par Charles Frédéric, S. J.

Préface par M. l'abbé Lionel Groulx

Ce livre comporte une note d'actualité. Il fait mieux que d'épiloguer sur les causes de la guerre, il prépare l'après-guerre. Sans avoir la prétention de s'élever à la hauteur d'un traité de sociologie, il met à la portée de la jeunesse un programme de restauration nationale et religieuse.

COURS DE COUPE ET COUTURE PROFESSIONNELLES

COTNOIR — CAPPONI

le seul cours complet recommandé dans
les Références Nationales Canadiennes

1231 OUEST, RUE SAINTE-CATHERINE

Achetez votre
MANTEAU
de FOURRURE
chez
DUPUIS



Vous obtiendrez pleine
valeur pour votre argent.

●
Le manteau dessiné ici est en
Seal français lapin teint de
qualité supérieure avec man-
chon de queues de renard
argenté. Tailles 12 à 40.
Un spécial Dupuis à

139.⁰⁰

PAIEMENTS FACILES
pour convenir à tous les
budgets
(supplément équitable).

Salon de la fourrure, au deuxième

Dupuis Frères
LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gérant. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

AMherst 2131

MONGEAU & ROBERT CIE

LIMITÉE

CHARBON

Huile à chauffage



1600 EST, RUE MARIE-ANNE

MONTREAL

Bureau de Placement gratuit

L'Association professionnelle des Employés de bureau prie Messieurs les professionnels, courtiers, marchands, gérants de maisons d'affaires, etc., de vouloir bien s'adresser à son Bureau de Placement, 853 Est, rue Sherbrooke Tél. FR. 2665, de 10 hrs a. m. à midi et de 2hrs à 5 hrs p. m., pour les services de sténo-dactylographes anglaises et françaises, caissières, comptables, téléphonistes, etc., compétentes et très recommandables

5155 St-Laurent CA. 2240

Boissonneault & Frères

J. P. Boissonneault, prop.

Inspection gratuite de
votre Radio.

Réparations à prix raisonnables.

SERVICE RAPIDE

Confiez vos commandes
à

LA CIE DE CHARBON



Maison de confiance établie

1894

depuis 43 ans.

1937

WI. 7141

925 HIBERNIA

CRESCENT 3223

G.-J. PAPILLON

Manufacturier de fourrures

Notre assortiment est le plus complet
que vous puissiez trouver

257 OUEST, AVENUE LAURIER

Près avenue du Parc

Demandez une aide-maternelle à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke, Montréal.

FR. 2665

CRESCENT 3181

The Queen's Jubilee Laundry

CREVIER FRERES, props

75 OUEST, AVENUE LAURIER

Angle Saint-Urbain

FOURRURE

Solidarité, Action catholique, Achat Chez Nous ,Etc...

Paroles inutiles si elles ne sont pas accompagnées de la pratique !!

MESDAMES, quand vous aurez besoin de fourrures, le temps sera venu de pratiquer ces principes que vous prêchez quelquefois, vous-mêmes, sans toutefois penser à les appliquer :

Voyez un spécialiste en fourrure

Là, seulement, vous trouverez tout ce dont vous aurez besoin ; vous y trouverez un maximum de satisfaction et de qualité.

Chez REID
on fait toujours
un bon marché.

J. F. REID

CH. 3181

1473 Amherst

MEMBRE
de l'Association des
Maîtres-Fourreurs
de Montréal.

Spécialité Harbour 5544
Examen de la vue

PHANEUF & MESSIER

Optométristes-Opticiens

1767, ST-DENIS MONTREAL
Tout près de la rue Ontario

J.-B. Baillargeon

EXPRESS LIMITED
CAMIONNAGE

*La plus grande organisation
de transport*

423, ONTARIO EST, MONTREAL
Harbour 6271

Tél. Falkirk 2848

Fondée en 1912

WILFRID PAGEAU

Plombier-Couvreur

Poseur d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité : Réparations

*Travail fait soigneusement
et à prix modéré.*

Bureau et atelier: 984 RACHEL EST

Raoul Vennat

Lisez notre journal mensuel de Broderie et Musique et vous ne pourrez plus vous en passer. Chaque mois, il vous apporte la dernière nouveauté pour Vous, vos Bébés, votre Eglise, votre Maison. Et les dernières nouveautés musicales.

12 sous par an.

3770, ST-DENIS Harbour 5310

PL. 8217

Philippe-D. Clerk

COURTIER EN ASSURANCES

Edifice Aldred

507, PLACE D'ARMES - Suite 512
MONTREAL

ROYAL INSURANCE Co.

Limited

Assurances de tous genres

500, PLACE D'ARMES
MONTREAL

FRontenac 1112★

Lacroix & Léger, Limitée

Quincailleries - Jouets - Vaisselle



911 EST, AVENUE MONT-ROYAL
(angle Saint-André)

L'ÉCONOMIE

est nécessaire à qui veut réussir.
L'ouverture d'une compte d'épargne est donc
un acte indispensable que vous devez accom-
plir sans aucun retard.

La Banque Provinciale du Canada

SIEGE SOCIAL : 221 RUE SAINT-JACQUES OUEST, MONTREAL.

318 succursales et bureaux

" Où l'épargnant dépose ses économies "

Henry Birks & Sons Limited

DIAMANTAIRES

Articles religieux — Réparations
Joallerie — Orfèvrerie — Horlogerie

PHILLIPS SQUARE

—

MONTREAL

Vive la Canadienne

PARMI les qualités qui ont distingué nos mères canadiennes, nous devons remarquer, entre autres, celle d'avoir été économes et leur en rendre hommage.

JEUNES FILLES, JEUNES MERES, tenez à honneur de continuer ce bel exemple. Pour pratiquer l'économie il n'y a pas de moyen plus efficace que d'ouvrir un compte à

LA BANQUE D'EPARGNE

De la Cité et du District de Montréal

Nous vous réservons toujours le meilleur accueil, quelque petites que soient les économies que vous voudrez bien nous confier. Nous vous donnons la sécurité la plus certaine.

Le directeur-général,

T. TAGGART SMYTH

Bureau principal et 24 succursales
à Montréal.